

J. I. X. *Macti animo estote Dilecti Filii et viriliter agite in Deo fidentes, cujus causae servitis hujus apostolicae cathedrae doctrinis innivi.* (Bref de Pie IX à la LIBERTÉ.) M. V. X.
libenter etiam perspeximus Vobis in eo ministerio quo fungimini propositum esse firmiter monitis adhaerere quae ab hac Sancta Sede catholicis scriptoribus sunt tradita. (Bref de Léon XIII à la LIBERTÉ)

LA LIBERTÉ

P. A.

Journal quotidien politique et religieux

ABONNEMENTS : 3 mois. 6 mois. Un an. BUREAUX : Grand'Rue, 13, à Fribourg. Les annonces sont reçues par MM. ORELL, FUSSLI & C^{ie}, à FRIBOURG. — Prix de la ligne : 10 cent. pour le canton, 15 cent. pour la Suisse, 20 cent. pour l'étranger.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

DE LA JEUNESSE FRANÇAISE

L'Association catholique de la jeunesse française vient de publier le compte-rendu de sa première assemblée générale, tenue à l'institut catholique d'Angers. Ouvert sous les auspices de Mgr l'évêque d'Angers, le Congrès a tenu quatre importantes séances, et s'est terminé par un banquet où s'est fait entendre la parole éloquent de M. de Mun.

On sait comment s'est fondée l'Association dont nous parlons ici. En 1885, M. de Mun venu à Fribourg pour le Congrès eucharistique, fut frappé de la manière dont étaient groupés, en Suisse, les jeunes catholiques, et il comprit de suite qu'il y avait là « matière à une heureuse importation », dont les résultats pourraient aider puissamment à la solution de la question sociale en France.

L'Association de la jeunesse suisse remonte à 1841 : elle compte aujourd'hui plus de mille adhérents. Son but, défini par l'art. 2 de ses statuts, est « la vertu, la science et l'amitié, selon les mœurs et les croyances des ancêtres, selon l'esprit de l'Eglise catholique, pour le bien de la patrie. » Les moyens employés pour atteindre ce but, ce sont « les relations amicales entre ses membres, la création de groupes organisés ou sections qui entretiennent des rapports fréquents entre elles, une assemblée générale annuelle, et enfin la publication d'un organe officiel auquel tous les membres doivent s'abonner, et que dirige et surveille un Comité. » Cette organisation est, de tous points, celle qu'a adoptée l'Association française, et elle est en droit d'espérer le même succès.

Dans la première séance, un intéressant rapport du comte de Marcellus a passé en revue les Associations similaires dans les principales contrées de l'Europe. En Hongrie, l'initiative a été prise par quelques jeunes gens qui ont mis à leur tête un ecclésiastique de mérite, l'abbé Breznay. Mgr l'archevêque-primat de Hongrie a approuvé et encouragé les efforts de la jeune Association, que préside M. de Yusth.

On sait qu'en Italie le commandeur Philippe Tolti, puissamment aidé par l'énergique dévouement de M. Giovanni Acquaderni, a, depuis longtemps, groupé la jeunesse catholique italienne. Par ses soins, dans toutes les villes d'une certaine importance sont établis des Cercles qui ont une grande analogie avec les conférences d'études sociales fondées en France sous la double inspiration de M. Le Play et du comte de Mun.

En Espagne, dès 1874, nous trouvons une Association de la jeunesse catholique espagnole, qui se groupe, dans les principales villes, sous le nom d'Académies.

Un conseil supérieur, qui siège à Madrid, correspond avec les académies et les dirige.

En Belgique, on a récemment fondé à Louvain une conférence d'économie sociale, et le *Moniteur de Rome* a applaudi à cette fondation. On nous fait espérer que le prochain Congrès de Liège complètera et étendra l'Association.

En France, l'Association, à peine fondée, a déjà enrôlé un bon nombre de jeunes gens sous les bannières des diverses Œuvres catholiques, Œuvre des Cercles, Conférences de Saint-Vincent de Paul, patronages d'apprentis, etc.

A Paris, à Lyon, à Arras, à Rennes, à Angers, à Angoulême, il s'est produit un « mouvement de groupement » dans la jeunesse catholique, et on a pu déjà rendre compte au Congrès d'Angers des travaux entrepris et des résultats obtenus dans cette première année.

La jeune Association s'est divisée en cinq zones principales, reliées par une administration commune, dont le siège est à Paris, boulevard Saint-Germain, dans les salons que l'Œuvre des Cercles catholiques a généreusement prêtés à l'Œuvre naissante.

Le budget, modeste encore, de l'Association, est alimenté par les cotisations de ses membres, par une subvention des Cercles catholiques, et par l'abonnement au *Bulletin*.

Ce Bulletin se divise en deux parties : l'une consacrée à l'action, rend compte des efforts tentés et des résultats obtenus par l'Association ; la seconde, consacrée à la science, publie les travaux économiques et sociaux qui ont été faits par les membres de l'Association.

Comme l'a dit éloquentement M. de Mun, l'Association de la jeunesse catholique française « va au feu pour Dieu et pour la patrie. » Il n'y a plus qu'une grande question de nos jours, la question sociale, à la fois politique et religieuse : c'est travailler à la fois pour Dieu et pour la patrie que de contribuer à sa solution. (*Moniteur de Rome*.)

Nouvelles fédérales

L'armée suisse jugée par un Allemand (*Corresp. de Berne*). — On s'occupe, paraît-il, autant, si ce n'est davantage, de notre armée sur les bords de la Spree que dans nos sphères fédérales.

Un M. de S., ancien attaché militaire d'Allemagne à Berne (?) vient de faire paraître un travail important sur notre organisation militaire.

Après quelques éloges sur le tir, sur les exercices de marche, la discipline, l'auteur ne tarde pas à montrer le bout de l'oreille et à faire une charge à fond contre nos milices.

Au cours de ses observations, il constate avec une joie sans mélange que notre uniforme est aujourd'hui à peu près entièrement copié sur celui de l'armée allemande (?)

grie en Suisse est attendu ici dans environ quinze jours.

Il reprend la villa qu'habitait à Berne M. d'Ottensfels (près du Bierhübeli).

Nancy, 6 août.

Le commissaire surveillant de la gare de Nancy n'a reçu aucune nouvelle concernant l'expulsion des employés français d'Avricourt à Nancy. Rien de semblable n'a transpiré.

St-Petersbourg, 6 août.

Sont arrivés à Moscou pour l'enterrement de Katkoff, MM. Deroulède, Floquet, Laur, 19 représentants de la presse française.

Le journal *Neuseit* affirme que le secrétaire Petrowski prendra la rédaction de la *Gazette de Moscou* en remplacement de Katkoff.

Rome, 6 août.

Le ministère de la guerre a fait dé-

mentir le départ de 10,000 hommes pour l'Afrique. Néanmoins, le *Fanfulla* maintient que dans le mois de septembre, 15,000 à 20,000 hommes seront embarqués pour l'Afrique avec de l'artillerie de campagne.

L'Italie affirme que plusieurs ministres ont l'intention de maintenir leur démission. S'il en est ainsi, la crise ministérielle ne sera pas facile à résoudre.

Constantinople, 6 août.

M. de Nélidoff a eu jeudi une audience de congé du sultan. Il est parti hier pour la Russie.

Avant son départ, il a déclaré que la Russie repousserait toute proposition de conférence pour le règlement de la question bulgare.

Naples, 6 août.

Le choléra augmente sensiblement en Sicile, surtout à Palerme et à Catane. On signale plusieurs cas à Malte.

Heureusement que M. de S. nous fait l'effet d'être seul de son opinion parmi les officiers de l'armée allemande.

Il nous tombe, par hasard, une récente brochure due à la plume de M. Hermann Vogt, lieutenant-colonel à disposition, brochure qui à l'approbation du général feld-maréchal comte de Moltke. Nous lisons dans le XIV^e cahier : « En effet, la Suisse n'a pas seulement la ferme volonté de défendre sa neutralité, mais elle est aussi en état de

Qui ont le don de l'horripiler !

relever les appréciations plus qu'entachées de partialité de M. de S. à l'égard de notre corps d'officiers — constatons seulement à cette occasion que notre officier allemand fait mentir le proverbe qui dit que les hommes les plus savants et les plus capables sont toujours les plus indulgents.

M. de S. a un remède à cet état de choses si grave selon lui, et, comme Lagingeole, il termine en disant : « Prenez mon ours », ce qui, traduit en français, signifie : Prenez des officiers allemands pour instruire votre armée.

Nous n'avons qu'une seule réponse à faire à cette offre étourdissante : Vous êtes orfèvre, M. Josse.

On bien M. de S. désire-t-il peut-être visiter gratis les pays étrangers et sans bourse délier ; dans ce cas, nous lui conseillons un petit voyage aux Indes avec l'armée coloniale hollandaise. Si c'est le spleen dont il est atteint, nous lui recommandons les bords de la Baltique plutôt que les rives de nos bleus lacs et rivières, car il y trouverait nos sapeurs et nos pontonniers

defendre le pays par la force des armes ; une preuve en a été fournie par le désarmement et l'internement de l'armée de Bourbaki en 1871. »

M. de S. comprendra parfaitement, sa modestie étant admise, que nous préférons cette opinion corroborée par M. de Moltke à la sienne, qui est loin sans doute d'avoir l'approbation du grand stratège.

Je serais incomplet si je n'ajoutais pas que dans les sphères officielles et au Département militaire fédéral, comme dans notre état-major, on se divertit beaucoup des succès quelque peu intéressés de M. von S. au sujet de notre armée. Ici, du reste, les Allemands ne sont pas parmi les derniers des rieurs — il est vraiment regrettable que M. de S. ne soit pas ici pour les entendre !

Ohmgelds. — Le 11 courant aura lieu à Berne une conférence des délégués des cantons à Ohmgeld et à octroi, conférence à laquelle assisteront aussi des représentants de la régie fédérale des alcools et qui a pour but une entente commune quant aux mesures à prendre à l'occasion de la suppression des Ohmgelds et des octrois. On sait que cette suppression doit avoir lieu le 1^{er} septembre prochain.

Conseil fédéral. — On nous écrit de Berne, le 5, que la séance ordinaire du Conseil fédéral n'a pas eu lieu ce jour-là.

Corps diplomatique. — Le comte Mathias Prozor, le nouveau premier secrétaire de la légation russe, vient d'arriver à Berne.

M. Arago, ambassadeur de la République française, s'est rendu aux bains de Ragatz. Il est accompagné par son fils, secrétaire de l'ambassade. On dit que Dom Pedro, empereur du Brésil, ancien ami de l'illustre astronome Arago, se rendra aussi aux bains de Ragatz, venant de Baden-Baden, où il se trouve en ce moment.

Nouvelles des cantons

Tir fédéral. (*Chronique*). — Mardi matin, on s'est aperçu que des cavistes ont soustrait une certaine quantité de bouteilles. On parle d'un nombre relativement important. La chose s'est découverte à la suite d'une altercation entre les coupables, qui auraient eu une contestation lors du partage du butin dérobé. Heureuse découverte pour le cantonier !

Coup de foudre. — La *Liberté* nous apprend que trois personnes, le père, sa fille et son gendre, ont été grièvement atteints, lundi dernier, par un coup de foudre, dans le village de Lugaggia, près de Tesserete.

La famille Corti était rentrée des champs, à l'approche de l'orage, et prenait tranquillement le repas à la cuisine, tout en se réjouissant de la pluie abondante qui mettrait fin à une trop longue sécheresse. Le père, un peu fatigué, était étendu sur son lit dans une autre chambre.

Tout à coup, un éclair illumina tout le village ; il fut suivi d'un épouvantable coup de tonnerre. Le père fut projeté de son lit contre le mur de la chambre ; le gendre,

St-Petersbourg, 6 août.

On prête au gouvernement l'intention d'adoucir dans l'application la loi contre les étrangers.

Berlin, 6 août.

Sigmund Sobernheim, commanditaire de la célèbre banque Sobernheim, frères, s'est tiré au bal un coup de revolver dans la tête.

Il vit encore. Viseur et poseur, Sobernheim appartient à la haute société financière berlinoise.

Berne, 6 août.

Trois dangereux personnages étaient conduits hier de Thoune à Bale.

A la gare de Berne, l'un d'eux réussit à s'échapper, mais il fut bientôt rattrapé près du Tilleul (route de Morat).

On aura bientôt mis sous les verroux toute la bande de Zurich.

Dernières dépêches

Paris, 6 août.

Les témoins de M. Ferry n'ayant fait hier aucune nouvelle démarche, l'incident paraît définitivement clos.

Londres, 6 août.

Les journaux anglais annoncent que la Porte prépare une nouvelle circulaire concernant la question de Bulgarie.

Le correspondant berlinois du *Times* présente la situation entre la France et l'Allemagne comme tendue ensuite des derniers incidents à la frontière.

Bismark aurait ajourné son départ de Kissingen à cause de cette tension.

Moscou, 6 août.

La *Gazette de Moscou* publie un télégramme de condoléances du czar à la veuve Katkoff.

Berne, 6 août.

Le nouveau ministre d'Autriche-Hon-

qui était allé à la cave, prendre du vin pour le repas, tomba sur le sol comme s'il avait reçu un coup à la tête; la femme sentit comme un violent coup de fouet à une jambe.

Les enfants n'ont ressenti que de légères secousses.

Les deux hommes n'étaient pas encore hors de danger le lendemain, malgré les soins empressés du médecin, que la femme est allée chercher en hâte lorsqu'elle est revenue de la secousse moins grave qu'elle avait éprouvée.

Correspondance

On nous écrit de Chêne-Bourg (Genève):

Je fus, dimanche dernier, à Chêne, le témoin d'une fête bien touchante. Permettez que je vous en fasse le rapide récit.

Monsieur l'abbé Pierre Ducimetière, enfant de la paroisse, montait pour la première fois à l'autel. Nous avions craint d'abord que la proximité de Genève et les séductions du Tir ne jetassent comme une ombre sur la solennité; mais, disons le à la louange des paroissiens, ils ont tenu avant tout à former, dans l'humble chapelle, une couronne pressée autour du primate.

La chapelle était parée comme aux plus beaux jours; les inscriptions, heureusement choisies, proclamaient les gloires du sacerdoce; dans la nef, la verdure et les orfèbres; à l'autel, les reflets d'or des ornements. Les prêtres originaires de Chêne, au milieu desquels apparaissait la grave et douce physionomie du pasteur de la paroisse, entouraient le jeune prêtre au saint autel.

La tribune, pour la première fois, l'orgue se fait entendre; inauguré ce jour-là, il chante de sa voix puissante et mélodieuse les joies de la première messe. Un nombreux chœur de jeunes gens exécute tour à tour, avec précision et ampleur, les religieuses harmonies du plain-chant et les brillants accords d'une messe en musique.

M. Currat, l'admirable ténor fribourgeois, est là au milieu d'eux. Laissez-moi le dire, à la louange de votre compatriote, attiré par une invitation amie et désireux avant tout de remplir son devoir de chrétien, M. Currat est parti de Genève le matin pour se rendre à Chêne, et, immédiatement après l'office, sans pouvoir accepter la cordiale réfection qui lui était offerte, il repartit pour la ville, qu'il allait enthousiasmer par son incomparable chant des armailles. La paroisse de Chêne le remercie de l'exemple d'édification qu'il lui a donné, comme elle tressaille encore aux accents de son *O Salutaris* et de son *Ave Maria*.

À l'évangile, M. le vicaire-général Gignoux, originaire de Chêne, et parent du jeune prêtre, se fait, dans un langage ému, l'interprète des joies et des enseignements de ce beau jour. Il nous montre en Jésus-Christ l'origine du sacerdoce, sa transmission à travers les âges et les immortelles garanties de son enseignement. La péroraison est un cri du cœur que lui inspire le *Memento* de la sainte messe.

La cérémonie se poursuit et s'achève au milieu des prières, des chants, et surtout du profond recueillement des fidèles.

À midi, M. le curé réunit à son presbytère le clergé et la mère du jeune prêtre.

Je ne vous dirai de cette réunion que les paroles adressées par M. Delétraz:

« Permettez-moi, Messieurs, de porter la santé du héros de la fête, M. l'abbé Ducimetière, et de tous les prêtres de la paroisse de Chêne. Depuis la fondation de la paroisse par mon prédécesseur, M. Baillard, c'est le vingt-et-unième prêtre qui sort de

son sein. Dix d'entre eux sont allés au ciel recevoir la récompense de leurs travaux et onze sont encore vivants qui travaillent à la gloire de la sainte Église. J'ai parlé des morts. Laissez-moi évoquer aujourd'hui le souvenir de M. l'abbé Larmaz, oncle du primate, prêtre vénérable entre tous par ses vertus sacerdotales. Du haut du ciel, il s'associe à nos vœux, à nos prières, à nos joies.

« Pour moi, messieurs, qui depuis 50 ans suis à la tête de cette paroisse, c'est une grande consolation que la fête de ce jour, et j'espère bien que M. l'abbé Ducimetière ne sera pas le dernier prêtre de Chêne que je verrai monter au saint autel.

« La paroisse de Chêne, je ne le dis point sans orgueil, est la première du diocèse par le nombre de prêtres qu'elle donne à la sainte Église; aujourd'hui même nous célébrons un anniversaire qui réjouit mon cœur. Il y a 23 ans que M. Collard, curé de Vernier, ici présent, a célébré sa première messe. Je regarde ces vocations comme une grâce insigne de la Providence, pour vous, messieurs, qui avez été appelés, et pour la paroisse qui vous a donnés à Dieu. »

M. le curé termine par quelques souhaits pleins de délicatesse à l'adresse du célébrant.

Ces souhaits, M. le Rédacteur, permettez-moi de vous dire qu'ils seront bientôt réalisés. Un enfant de la paroisse se prépare au séminaire, et tout nous fait espérer que, dans peu de temps, nous verrons se renouveler à Chêne la fête bénie d'une première messe.

F. D.

Petite chronique des cantons

L'Impartial annonce que l'une des victimes de l'accident du tunnel de Renan, a succombé jeudi, à l'hôpital de la Chaux-de-Fonds. C'est un nommé Bernasconi, âgé de vingt-cinq ans, et Tessinois d'origine.

— Bâle port de mer! L'idée est au moins originale. Ce sont les *Basler Nachrichten* qui se font l'écho de ce rêve en publiant un article d'un ingénieur qui propose d'améliorer le cours du Rhin, de façon à permettre aux navires de la mer du Nord de remonter jusqu'à Bâle.

Nouvelles de l'étranger

La Belgique et le Jubilé de Léon XIII

On écrit de Bruxelles, 3 août: « Aujourd'hui, à trois heures, a eu lieu l'ouverture de l'Exposition des objets offerts à Sa Sainteté Léon XII, à l'occasion de son jubilé sacerdotal.

Cette solennité, qui avait attiré dans les locaux de l'Association perpétuelle et de l'Œuvre des Églises pauvres une assistance nombreuse et choisie de catholiques de Bruxelles et des provinces, a été présidée par Son Excellence le Nonce Apostolique Mgr Ferrata, qu'accompagnait Mgr Rinaldi, auditeur de la Nonciature.

L'Exposition dépasse toutes les prévisions et toutes les espérances. Elle n'est qu'un début de ses travaux et qu'on nous passe la vulgarité de l'expression, de ses débarrages, et déjà le nombre des objets qu'elle renferme s'élève à plusieurs milliers. Pour ne citer qu'un seul chiffre, nous dirons qu'elle compte plus de quatre cents chapelles pour missionnaires.

Les chasubles, les aubes, les chapes, le linge d'autel y tapissent les murs de nombreux salons et marient dans un ensemble

charmant, leurs étincelantes couleurs et leurs remarquables tissus.

L'Exposition est également fort riche en orfèvrerie religieuse et les calices, ostensoirs, remontrances y abondent. Nous en avons remarqué de magnifiques tant au point de vue de la richesse que du travail. Il en est de même des missels et de tout ce qui sert au culte.

Nous n'en doutons pas, ce sera avec joie que le Saint-Père recevra les dons de la Belgique qui le mettront à même de pourvoir aux besoins liturgiques de nombreux missionnaires.

C'est à ce point de vue surtout que Mgr Ferrata ne pouvait se lasser d'admirer l'Exposition ouverte aujourd'hui. Aussi a-t-il exprimé, à différentes reprises, sa haute satisfaction au Comité qui l'a reçu et accompagné pendant toute sa visite. Ce Comité, on le sait, a pour président, M. Helleputte. »

Encore le curé de Châteauvillain

L'issue donnée au conflit soulevé entre Mgr Fava et le ministère des cultes n'est peut-être pas définitive, si l'on en croit l'information suivante que donne le *Nouvelliste de Lyon*:

« Nous avons appris que, pour mettre fin aux ennuis suscités à son évêque par l'interpellation Rivet, M. l'abbé Guillaud s'était remis à la disposition de Mgr Fava pour être appelé à un nouveau poste. Mgr l'évêque de Grenoble, présent à Vienne, jeudi dernier, pour une distribution de prix à l'Institution St-Maurice, nomma amonier des hospices de cette ville l'abbé Guillaud en remplacement de l'aumônier actuel appelé à d'autres fonctions. M. le président desdits hospices ayant fait savoir au prêtre que la nomination susdite ne serait pas acceptée par la Commission, qui s'est réservé le droit d'acceptation, un autre fut nommé. M. l'abbé Guillaud reste donc à Chapareillan, pour le moment du moins. Toute la paroisse, qui l'apprecie et qui l'aime, sauf de rares exceptions, pétitionne pour le garder. »

Notre confrère ajoute que « cette pétition adressée à M. le ministre des cultes va lui être envoyée et qu'on a le droit d'espérer que M. Spuller saura faire à son tour une concession à la paix, en accordant à ces braves gens le pasteur qu'ils aiment déjà beaucoup. » Nous ne tarderons pas, sans doute, à savoir si cette espérance, que nous voudrions pouvoir partager, a été réalisée.

Une catastrophe militaire

Voici des détails exacts sur l'éboulement dont a été victime une compagnie de chasseurs en marche, éboulement que nous signalait un télégramme de Nice.

Le 7^e bataillon de chasseurs à pied et la 2^e batterie d'artillerie du 38^e arrivaient à Saint-Sauveur par la route n° 205 de la Mescla à Saint-Etienne-aux-Monts, après deux journées de marche très fatigantes.

À 200 mètres, avant la montée au village, le commandant fit faire halte, en amont des gros rochers dominant la route.

Au même moment, deux gros blocs tombèrent avec fracas sur la route qu'ils défoncèrent sur une longueur de dix mètres, allant tomber ensuite dans le torrent de la Tinée.

Le premier moment de stupeur passé, le commandant fit faire l'appel de ses hommes et constata que deux d'entre eux manquaient.

Le déblayement fut opéré immédiatement et on trouva deux soldats de l'arrière-garde écrasés, plusieurs blessés, mais légèrement, par des éclats de pierre.

L'enterrement des victimes a eu lieu lundi soir.

La question sociale en Hollande

La Commission de la deuxième Chambre chargée de l'enquête sur le travail des enfants dans les fabriques, a présenté un rapport provisoire. La Commission conseille de limiter le travail des jeunes gens au-dessous de 16 ans et de défendre absolument aux femmes, et particulièrement aux jeunes gens au-dessous de 18 ans, le travail la nuit et les dimanches.

Elle conseille en outre de leur accorder un repos de deux heures par jour et de défendre le travail aux femmes pendant le premier mois qui suit leurs couches. La Commission recommande:

- 1° L'examen spécial des fabriques et ateliers du royaume par des fonctionnaires experts;
- 2° Elle demande une loi dans l'intérêt de la sécurité et de la santé des ouvriers;
- 3° Elle demande la nomination d'inspecteurs de fabriques, et des mesures de prévoyance pour les ouvriers et leurs familles, en cas de maladie, de vieillesse, de mort ou d'accident.

Les Irlandais à Katkoff

Dans une réunion d'Irlandais, tenue mercredi soir à Paris, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'unanimité:

« La Russie, ayant été frappée par un grand deuil, par suite de la mort de M. Katkoff, chef du parti slave et patriote, qui, pendant sa carrière de journaliste et d'homme d'Etat, n'a jamais manqué d'accorder sa sympathie aux Irlandais, attendu qu'il a toujours soutenu par la parole et par la plume nos droits imprescriptibles à l'indépendance et qu'il a toujours encouragé secrètement et en public nos aspirations à l'indépendance nationale;

« Attendu que Katkoff fut toujours pénétré d'une noble haine pour l'empire britannique, qui est le pire ennemi de l'Irlande;

« Attendu encore qu'il a été un des meilleurs amis de la France dont l'amitié pour notre pays est bien connue, nous, Irlandais de Paris, ne pouvons laisser passer ce deuil sans exprimer nos regrets de la perte éprouvée par la Russie, dans la personne de son grand patriote et nous envoyons nos sympathies et nos condoléances à la veuve de l'éminent publiciste et à la rédaction de la *Gazette de Moscou*. »

La Russie et le Bokhara

L'Agence Havas nous apprend qu'on télégraphie de Bombay, le 2 août, aux journaux anglais:

« Les nouvelles apportées par des indigènes affirment avec persistance que le czar a demandé à l'émir de Bokhara de sonder ses sujets relativement à leur disposition à assister la Russie en cas d'opérations militaires. Les chefs ont, dit-on, déclaré qu'étant musulmans, ils ne donneraient pas leur aide en pareil cas, et assuré que si l'émir assistait la Russie, il s'en suivrait une révolution. Ces réponses ont été transmises par l'émir à l'empereur Alexandre. Une réclamation signée par le czar a été placardée sur les portes de Samarcande. L'empereur y promettait de respecter les districts appartenant aux Turcomans ou aux Uzbecks, à la condition qu'ils livrent passage aux troupes russes. »

AUBANON CINQ-LIARDS

PAR CHARLES BUET

— Et savez-vous de quelles initiales elle marquait le linge de la famille?

Jean haussa les épaules, en souriant. Il était redevenu absolument maître de lui-même, et ce fut d'un ton dégagé qu'il répondit:

— La question me semble puérile... mais j'obéis... Eh bien! le linge de maison était marqué S S (Savy Sénéchal): le linge personnel aux initiales de chaque membre de la famille; celui de ma mère, par conséquent, A. S. (Anne Savy Sénéchal).

Dalzon prit le mouchoir dans l'enveloppe, le déplia, et l'étalant sur son bureau:

— Ce mouchoir vous appartient? demanda-t-il.

— Oui, monsieur, dit Jean après l'avoir examiné. Il en reste cinq ou six de semblables dans mon armoire.

— Les voici, reprit le juge, en montrant un autre paquet. Sachez donc, poursuivit-il en

appuyant le doigt sur les initiales brodées au fil rouge, sachez que ce mouchoir a été trouvé dans la chambre où gisait le cadavre de Raymond Pascal, à la ferme de la Sigoulette...

Ces mots proférés d'une voix solennelle, produisirent sur l'accusé une telle impression que ses yeux se voilèrent et que son visage se couvrit d'une pâleur livide. Il chancela. Il ne répondit point, mais il jeta les bras en avant, comme pour repousser, avec horreur, une vision importune.

Le juge passa la main de nouveau sur la serpillière, et tira un cordon de montre, en soie, formé d'anneaux tressés et retenus par des perles de jais.

— Connaissez-vous ce cordon?

— J'en ai un pareil... Je l'avais, jeudi, à ma montre. On me l'a pris au greffé de la prison, en m'érouant, s'écria Jean, stupéfait.

— On l'a également trouvé à la Sigoulette, près du cadavre de Pascal.

— Mon Dieu!... Je rêve, s'écria Jean, épouvanté. Il y a en tout quel que machination odieuse... On a voulu me désigner à la justice comme l'assassin de Pascal. Je n'ai jamais franchi le seuil de la Sigoulette. Comment se fait-il que ce mouchoir et ce cordon?... Mais ces cordons se fabriquent par centaines!

— C'est possible! Cependant, le mouchoir, vous l'avez reconnu: on ne l'a pas fabriqué pour les besoins de la cause, fit observer le juge avec ironie. Décidément, vous êtes très fort!... Voici les vêtements que vous portiez ce jour-là, poursuivit-il, en les étalant l'un après l'autre. Voyez... Voici des érosions produites par l'escalade d'un mur, des accrocs faits par des ronces, des épines de sorbiers sont restées

dans l'étoffe... Or, la haie du jardin de la Sigoulette est une haie de sorbiers... Vos souliers sont couverts de boue, d'une boue limoneuse, et cette terre prise dans l'ornière de la route de la Sigoulette est de même nature... Enfin, au cours de la perquisition opérée chez vous, on a trouvé diverses choses. Entr'autres, ce poignard.

Il exhibait une arme superbe, un merveilleux bijou: une dague à lame courbe, de l'acier le plus fin, damasquiné d'or, emmanchée d'un énorme morceau de jade sculpté, pavé de turquoises, et dont le fourreau, en argent doré, était incrusté de pierreries.

— Ce candjlar, dit vivement Sénéchal, m'a été donné par mon ami Tiburce Maudley, il y a longtemps déjà.

— Vous avez eu tort de l'accepter riposta Dalzon sans se départir de son ton plaisant. Fatal présent: un couteau coupe l'amitié!... On a trouvé autre chose... N'étiez-vous pas l'ennemi de Raymond Pascal?

Jean baissa la tête, et ses traits revêtirent une sombre expression de désespoir.

— N'étiez-vous pas l'ennemi de Raymond Pascal? répéta le magistrat.

— C'est... une... atrocité... torture, balbutia Jean, qui se couvrit le visage de ses deux mains.

— N'étiez-vous pas l'ennemi de Pascal?... interrogea le juge, pour la troisième fois, sévèrement.

Jean recouvra soudain la conscience de sa position. Il releva le front, et dit, avec tristesse:

— Monsieur, Raymond Pascal a fait beaucoup de mal à ma famille. Je ne l'aimais, ni ne

l'estimais, je l'avoue. Mais croyez-vous qu'un enfant de mon âge puisse amasser dans son cœur assez de haine, pour qu'un jour cette haine fasse explosion et lui mette un poignard dans la main? Dieu m'est témoin que si Raymond Pascal, qui a ruiné mon père, et fait mourir ma mère de chagrin, avait eu besoin de moi, je me serais souvenu des paroles de l'Évangile, et n'aurais point refusé de le secourir.

Il prononça ces mots avec une telle noblesse, une si évidente sincérité que le juge, quoiqu'il en eût, ressentit une sorte d'émotion. Chapeauté, attendri, toussa bruyamment.

— Vous retrouverez le meurtrier de Pascal, continua l'accusé d'une voix véhément. Mais qui me fera oublier, à moi, les tortures que vous m'infirmez?... Car vous tourmentez un innocent!

— Eh! s'écria Dalzon avec impatience, tous ceux qui défilent ici ne disent pas autre chose... Innocent!... A en croire vos amis, vous seriez...

Il s'interrompit net et garda un moment le silence. Puis il reprit:

— Continuons. Vous étiez l'ennemi de Pascal, vous ne le niez pas. Vous avez eu, avec lui, une violente altercation dans les bois de Lugny... On assure même que le fermier de la Sigoulette vous menaçait de vous tirer un coup de fusil...

— C'est la vérité. Il me mit en joue, et je dus m'enfuir.

L'Allemagne et les fonds russes

On lit dans la *Correspondance St-Cheron* : Au sujet de la campagne du prince de Bismarck contre les fonds russes, j'ai reçu de St-Petersbourg la lettre suivante : « Le rapprochement de la Russie et de la France a mis M. de Bismarck tellement en fureur qu'il n'a eu recours à cette guerre contre les fonds russes que pour forcer la main à la Russie et l'obliger à renouveler l'entente à trois, afin de n'avoir affaire qu'à la France seule et isolée. « Mais Alexandre III est un caractère de fer ; plus il verra que M. de Bismarck veut le forcer à faire ce qu'il ne veut pas, moins il le fera. « De plus, le nouveau ministre des finances, Vychnegradski, s'est donné pour but de délivrer la Russie du joug tyrannique financier de la Bourse de Berlin. Bismarck, disposant à sa guise de gros banquiers israélites de Berlin, leur a fait amasser toutes les valeurs russes, pour plus d'un milliard, afin d'avoir la Russie à sa coupe. « Or, dans sa colère, Bismarck a, sans y songer, joué le jeu de la Russie, qui ne rêvait qu'une seule chose, se soustraire au joug de la Bourse de Berlin, dont celle de St-Petersbourg, régie aussi par des Allemands, n'était plus ; dans ces derniers temps, qu'une succursale qui attendait le mot d'ordre de Berlin. En provoquant la baisse sur les fonds russes, il a favorisé l'achat de ces valeurs en baisse par la spéculation d'Amsterdam, de Londres et de Paris. Notez que ces valeurs sont un excellent placement (du 6 et 6 1/2 % payables en or et garanti par l'Etat.) Notez aussi que la Russie a toujours fait honneur à ses engagements. Un accord financier sera un lien de plus entre la France et la Russie et la garantira contre une guerre de l'Allemagne. « L'empereur Alexandre connaît le traité secret qui existe entre l'Autriche et l'Italie. »

Le catholicisme en Scandinavie

La *Semaine religieuse de Gand* publie une lettre fort intéressante d'un missionnaire flamand, le révérend M. Blancke, de Wouterghem, fixé depuis dix-huit ans dans les missions du Nord et curé à Frederiksstad (Norvège). Cette lettre donne d'intéressants détails sur les progrès du catholicisme dans les pays scandinaves. A Stockholm, lors de la dernière fête de Pentecôte, trente-cinq convertis, parmi lesquels des personnes distinguées, ont fait leur abjuration. Le luthéranisme perd chaque jour du terrain dans le respect de la population, ce qu'il faut attribuer en partie aux ravages de l'immoralité : on a enregistré, l'an dernier, 816 divorces en Suède, et récemment on chassait de l'athénée de Stockholm près de cent élèves pour faits d'immoralité... La situation des campagnes est meilleure. Le catholicisme, mieux connu, inspire de croissantes sympathies. Une *fancy fair* organisée, il y a peu de temps, en faveur du nouvel hospice catholique de Stockholm, a produit 38,000 francs recueillis en grande partie parmi les luthériens. Le nouveau prélat apostolique du Nord, Mgr Falize, faisait ces jours derniers, une visite officielle à Christiania ; il y fut reçu par les autorités de la manière la plus distinguée, bien qu'il portât le costume ecclésiastique et la croix épiscopale. Les journaux protestants eux-mêmes vantent ses talents et sa science. Depuis 1848, les missionnaires catholiques jouissent dans le Danemark d'une liberté complète. On y trouve 12 églises de notre culte, 30 prêtres et plus de 4,000 catholiques. Une trentaine de Sœurs hospitalières desservent 3 hôpitaux et 12 écoles. Les Pères Jésuites ont à Copenhague un collège qui compte 40 étudiants. En Norvège, où le séjour des prêtres catholiques était interdit, jusqu'en 1815, sous peine de mort, on ne comptait, il y a 20 ans, que 150 catholiques ; aujourd'hui la mission en compte près de 800, presque tous convertis ; il y a vingt prêtres et huit églises. Des Sœurs de Charité desservent deux hôpitaux et dirigent huit écoles libres. Bien que l'existence des missionnaires catholiques dans les pays du Nord soit très laborieuse et très pénible, à cause des grandes distances qui séparent les diverses résidences, ils sont pleins de confiance dans le succès de leurs travaux apostoliques.

Renseignements et Nouvelles

Italie. — A la cour, les plus hautes influences, hostiles à M. Crispi, qui combat également l'ambassadeur d'Allemagne, sont favorables à l'avènement de M. de Robilant, de plus en plus germanophile, et qu'on croit capable d'obtenir de M. de Bismarck une pression en faveur de la réconciliation entre le Quirinal et le Vatican (!). Tout en se déclarant pour le maintien de l'alliance allemande renouvelée au mois d'avril par M. de Robilant, M. Crispi hésite à s'engager aussi avant et aussi catégoriquement que le réclame l'Allemagne.

— C'est à tort que l'on a annoncé le départ de M. de Robilant, ancien ministre, pour Berlin, avec une mission politique. Il s'agit d'un nouveau de l'ancien ministre, et il n'est chargé d'aucune mission.

Alsace-Lorraine. — Lundi dernier, la police a arrêté, à la gare de Serpenoise, au moment où il allait partir pour l'Amérique, un habitant de Forbach, poursuivi pour crime de lèse-majesté.

Allemagne. — On prépare devant Mayence de grands exercices de siège, des troupes du génie de tous les Etats d'Allemagne y prennent part, y compris un détachement du service aéronautique de l'état-major à Berlin, comprenant 160 officiers et soldats. Trois ballons ont été gonflés ; l'un d'eux, qui n'était pas monté, a fait explosion dans les airs.

Wurtemberg. — Le Landtag wurtembergeois est convoqué sur le 13 septembre pour discuter un projet de loi imposant les alcools.

Hollande. — Un meeting avait eu lieu lundi soir à Amsterdam. Il s'agissait de réclamer la grâce du chef du parti socialiste, Domela Nieuwenhuis. Plusieurs milliers de personnes, appartenant à toutes les classes de la société, assistaient à la réunion. Un professeur de l'Université, M. Pierson, présidait le meeting et a prononcé le principal discours. A la fin du meeting quelques centaines de personnes qui n'avaient pu trouver place dans la salle ont traversé la ville en poussant des cris séditieux. Des bagarres assez sérieuses ont eu lieu avec la police.

Russie. — La nouvelle de l'assassinat de la veuve du général Nesterowa, à Wladikawka, par les nihilistes, a causé une énorme sensation à Odessa. Le crime a été commis dans la maison même de la victime. Les assassins ont baïonné cette femme, lui ont lié les bras et les pieds et coupé le cou ; ils ont ensuite volé 800,000 roubles en argent comptant et se sont enfuis à bord d'un navire pour passer en Turquie ; mais ils ont été rejoints en pleine mer et arrêtés. Les assassins sont au nombre de trois ; ce sont des jeunes gens bien robustes, agents du parti des terroristes Narodnaja Wolja.

Turquie. — La *Revue d'Orient* rapporte que la colonie française de Constantinople s'est cotisée pour faire faire une plaque commémorative qui sera fixée sur le mur de la maison de Galata où est né, en 1763, André Chénier, et qui est occupée actuellement par les bureaux de la Banque impériale ottomane.

Dernier courrier

PARIS, 5 août. — Le conseil d'Etat a adopté le projet de décret appliquant à la Cochinchine, au Tonkin, à l'Annam et au Cambodge, avec certaines modifications, le tarif général des douanes.

— La France assure que le gouvernement a pris certaines mesures spéciales destinées à réprimer promptement le banditisme en Corse.

— Les journaux annoncent que trente-huit employés français de chemin de fer résidant sur le territoire allemand à Avricourt, ont été expulsés par les autorités allemandes.

— Une dépêche d'Alger signale de fortes secousses de tremblement de terre à Laghouat.

LONDRES, 5 août. — Une importante réunion de libéraux-unionistes a eu lieu hier à Spring gardens. Lord Hartington la présidait. Parmi les personnes présentes, M. Chamberlain s'est principalement occupé de ce qui devra être fait après la clôture du Parlement. L'unanimité a été complète sur toutes les questions, sur celles qui concernent l'attitude particulière du parti, comme sur celles qui sont relatives à l'action commune avec les conservateurs.

— Suivant le *Daily-News*, le prince de Leuchtenberg viendrait d'Allemagne en France sonder le terrain au sujet de sa candidature au trône de Bulgarie.

— La circulation des trains sur le *Midland railway* est sérieusement interrompue suite d'une grève des mécaniciens et des chauffeurs.

MOSCOU, 5 août. — Le corps de Kalkoff a été transporté de Znamenskoï à Moscou. Il a été porté à bras par la foule pendant un trajet de trente kilomètres.

SAINT PETERSBOURG, 5 août. — La *Gazette de la Bourse* annonce comme un bruit en circulation que, dans les sphères supérieures du gouvernement, on considère comme une possibilité d'appliquer avec quelques adoucissements la dernière loi sur les étrangers. L'application de la disposition qui concerne l'éloignement des étrangers des positions qu'ils occupent dans les administrations privées et commerciales a été provisoirement suspendue ; en outre, les gouvernements provinciaux ont été avisés d'avoir à faciliter le plus possible l'admission des industriels étrangers à la qualité de sujets russes.

VIENNE, 5 août. — L'*Opinion* ayant dit que le gouvernement autrichien avait conseillé au prince de Cobourg de ne pas accepter le trône de Bulgarie, le *Fremdenblatt* répond que le gouvernement n'a fait

aucune démarche auprès du prince, ni pour l'engager à accepter, ni surtout pour l'engager à refuser.

BRUXELLES, 5 août. — Le gouvernement belge a ordonné la fortification de Diest, place qui commande la route d'Allemagne à Anvers.

L'emplacement des forts de la Meuse a été arrêté. Il y aura à Liège six forts sur la rive droite et six sur la rive gauche ; à Namur, cinq forts sur la rive gauche et cinq sur la rive droite.

LA HAYE, 5 août. — La seconde Chambre a adopté, par 31 voix contre 5, un projet modifiant l'article de la Constitution relatif à la succession au trône.

ROME, 5 août. — L'épidémie cholérique augmente en Sicile, notamment à Catane, Paterno et Palerme.

On signale de nouveaux cas à Malte.

SAINT THOMAS, 4 août. — Stanley, dans une lettre reçue de lui à Stanley pool, annonçait qu'il était arrivé le 18 juin aux caractères du fleuve Aruwhimi et qu'il prenait des dispositions en vue d'une marche par voie de terre. Tout allait bien.

Canton de Fribourg

Notre impudence. — Grande colère de la *Gazette de Lausanne*, en raison du travail que nous avons publié sur la brochure que M. von S. a récemment consacrée à l'armée suisse. Nous n'avons à répondre qu'un mot : l'article accepté par la *Liberté* est d'un homme très compétent dans les questions militaires. Après cela, nous admettons qu'on puisse différer d'opinion sur la question traitée par notre collaborateur accidentel, et c'est pourquoi, nous accueillons aujourd'hui une correspondance de Berne, inspirée par un militaire haut gradé, et qui combat les critiques de M. von S.

On voit que nous n'avons pas de parti pris, et que nous ne désirons qu'une chose, l'amélioration, dans la mesure des ressources et des besoins réels, de notre organisation militaire.

La *Gazette de Lausanne* reproche à certains gouvernements, et en particulier à celui de Fribourg, le favoritisme dans les nominations et promotions militaires. Le reproche ne soulève pas l'examen. Qu'elle est illusoire, en réalité, la compétence des pouvoirs cantonaux, qui ne peuvent pas même choisir un petit caporal, s'il n'a été préalablement trié par les instructeurs fédéraux, soumis à une école préparatoire fédérale et pourvu d'un certificat fédéral d'aptitude ! Mais n'insistons pas.

Brevets de capacité. — Les 2, 3 et 4 courant ont eu lieu, au Lycée, les examens des aspirants au brevet de capacité pour l'enseignement.

Des diplômes ont été accordés à MM. Rey, Augustin, de Granges-de-Vesin ; Grivel, Henri, de Chapelle ; Guillaume, Emile, de Villariaz ; Lanthmann, Pierre, de Magne ; Morand, Paul, de La Tour ; Burlet, Alphonse, de Sepey (Vaud) ; Berset, Louis, de Villarsvillair ; Bruhart, Pierre, de Praroman ; Guinard, Sylvain, de Gletterens ; Brasey, Alphonse, de Font ; Barbey, Bruno, de Morlon ; Jungo, Jules, de Fribourg ; Kolly, Canisius, de Fribourg ; Vorlet, Henri, de Villeneuve ; Bosson, Maxime, de Riaz ; Bulliard, François, de Villaz-Saint-Pierre ; Conus, Théodore, du Saulgy ; Pfiffel, Placide, de Cheiry.

Gardes-forestiers. — Par suite de l'expiration des fonctions des titulaires, un concours est ouvert pour reponvoir au poste de gardes forestiers des tringles suivants :

- DISTRICTS
- Sarine, triage du Bourgerwald :
 - Glâne, de Lussy ;
 - Lac, de Galm ;
 - I^r Broye, de Vuissens ;
 - II^e " de Grand Belmont, 2 pos. ;
 - " de Berley ;
 - Gruyère, de Bouleyres, 2 postes ;
 - " de Russille ;
 - " de Vaucens ;
 - " de Es-Combes ;
 - " de Gottud-Avaud.

Les inscriptions seront reçues aux bureaux des préfectures respectives, jusqu'au 16 août.

Maladie du bétail. — Le dernier Bulletin des maladies contagieuses du bétail signale l'apparition de la fièvre aphteuse dans la commune d'Estavannens (Gruyère), où elle a éclaté dans un apage paturé par 33 animaux de race bovine, 10 de race porcine, et 7 de race ovine. La maladie, dont l'origine est inconnue, se présente avec un caractère bénin.

On signale, en outre, un cheval suspect de la morve et du farcin dans une étable de Romont-Arruffens.

Point d'autres cas à mentionner, ce qui prouve que l'état sanitaire du bétail est très satisfaisant.

Lots de Fribourg. — Vu les deux jours fériés, soit le dimanche 14 et lundi 15 août courant, le tirage des séries de l'emprunt de la ville de Fribourg aura lieu le mardi 16 août prochain, dès 9 heures avant-midi, à la salle du conseil communal, Maison-de-Ville. (Communiqué.)

Société des commerçants. — Ainsi que nous l'avons déjà annoncé, la fête centrale de la Société suisse des commerçants aura lieu dans notre ville, les 13, 14 et 15 août courant.

Voici le programme de ces trois journées :

- Samedi 13 août**
- 7-10 h. Réception des délégués.
 - 10 1/2 h. Réunion des délégués à l'hôtel des Charpentiers. Assemblée.
 - 1 h. Banquet à l'hôtel des Charpentiers.
 - 3-8 h. Reprise de l'assemblée.
 - 8 h. Banquet à l'hôtel du Faucon.
 - 9 h. Soirée familiale à Tivoli.

Dimanche 14 août

- 8-10 h. Réception des sections : Réunion au restaurant Tivoli. — Déjeuner à la fourchette. — Distribution des cartes de fête et billets de logements.
- 0 1/2 h. Cortège en ville jusqu'à l'école des filles.
- 11-1 h. Assemblée générale à l'école des filles.
- 1 1/2 h. Cortège jusqu'à la Grenette.
- 2 h. Banquet à la Grenette. (Concert par la musique de Landwehr.)
- 4 h. Course au viaduc de Grandfey. — Rafraichissements.
- 5 1/2 h. Rentrée en ville.
- 6 h. Concert d'orgue à la cathédrale.
- 7 h. Représentation théâtrale donnée par le Club dramatique de la section de Fribourg. — (Event. départ des sociétaires.)
- 9 h. Départ pour le jardin de Bellevue. — Souper facultatif. — Illumination des jardins et feux d'artifice. — Bal.

Lundi 15 août

- 8 h. Réunion au local de la section (brasserie Peier, 1^{er} étage). Frühshoppen. — Visite des Ponts suspendus et course au Barrage. (En cas de mauvais temps, visite des musées.)
- 1 h. Dîner. — Visite de la ville. — Clôture de la fête.

Les tractands qui seront soumis à l'assemblée des délégués sont nombreux (20) et importants. Nous ne les reproduisons pas, parce qu'ils intéressent exclusivement les intérêts des sociétaires et la marche intérieure de la Société.



Les familles Remy et Chiffelle ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'elles viennent d'éprouver en la personne de

MADAME LAURE REMY,
née Chiffelle,

décédée à Bulle, le 6 courant, dans sa 24^e année.

L'enterrement aura lieu, lundi 8 courant, à 8 heures du matin.

Le présent avis tiendra lieu de faire-part.

R. I. P.

FAITS DIVERS

ASSURÉS CONTRE LES RÉVOLUTIONS. — La reine de Portugal passait souvent, pendant qu'elle était aux bains de mer, devant la cabane d'un potier. Il lui prit fantaisie d'apprendre à manier la terre glaise et à la tourner. Elle devint bientôt si habile dans cet art qu'elle fit de petits chefs-d'œuvre. Comme le roi son mari est un sculpteur très distingué et que son fils Dom Carlos, fait des merveilles dans l'art si difficile de la serurerie, on peut assurer à coup sûr que la famille royale de Portugal trouvera toujours à gagner sa vie, si les révolutions la dépouillaient de tout ce qu'elle possède.

État civil de la ville de Fribourg

- NAISSANCES DU 16 AU 31 JUILLET
- Frey, Joséphine, fille de Jean, de Schmitter (St-Gall).
 - Auderset, Albert-Joseph, fils de Julien, de Cressier-sur-Morat.
 - Aebischer, mort-né, fils de feu Ulrich, de Saint-Antoine (Tavel).
 - Jörg, Marie-Louise, fille de Jean-Joseph, de Planfayon.
 - Sallia, Etienne-Léon-Xavier, fils de Cyprien, de Villarimboud, Villaz-St-Pierre et Fuyens.
 - Mauron, morte-née, fille de Claude-Nicolas, d'Ependes.
 - Codourey, Joseph, fils de André, de Costens.
 - Frey, Marie-Louise, fille de Urs-Victor, de Wangen (Soleure).
 - Schmit, Edmond-Charles, fils de Joseph, de Ueken (Argovie).
 - Egger-Jacquies-Marcel-Aloyse, fils de Louis-Jean-Baptiste, de Fribourg et Dirlet.
 - Kissling, Arnold, fils de Henri, de Wahlern (Schwarzenbourg).
 - Ermel, Rodolphe, fils de Rodolphe, de Eggimwyl.
 - Bertschy, Pierre, fils de phe, de Eggimwyl.
 - Bossy, Marie-Jean-Joseph, de Tavel.
 - Bossy, Marie-Léontine, fille de Jean-Baptiste, de Avry-sur-Matran.
 - Spicher, Alphonse, fils de Joseph

de Ueberstorf. — Schneider, Louise-Agnès-Félicité, fille de Charles-Frédéric, de Hohenegg (Baden). — Angeloz, Emma-Thérèse, fille de Isidore, de Corninboeuf. — Stempf, Joseph, fils de Jean, de Brünisried. — Clément, Étienne-Henri, fils d'Alphonse, d'Ependes.

MARIAGES

Pelli, Joseph, maçon, de Reggio-Nell'Emilia (Italie), et Joliet, Marie-Sophie, ouvrière, de Montbovon. — Schneuwly, Jean-Baptiste, gypseur, de Fribourg, et Reynold, Véronique-Elisabeth, ménagère, de Fribourg.

DÉCÈS

Bardy, Rosalie-Joséphine-Louise, de Fribourg, 9 semaines. — Straumann, Marie, d'Obergesgen (Soleure), 53 ans. — Sallin, Julie, d'Ependes, 57 ans. — Piller, Marie-Angèle, de Bonnefontaine, 22 ans. — Aebischer, mort-né, de Saint-Antoine (Tavel). — Chatton, Marie, d'Avry-sur-Matran, 66 ans. — Bucher, Ida, de Neikirch (Berne), 41 jours. — Gerber, Jean-Louis, de Langnau (Berne), 53 ans. — Mauron, mort-né, d'Ependes. — Schneuwly, Anne-Marie, de Fribourg et Wünnenwyl, 74 ans. — Peissard, Jacques, de St-Antoine (Tavel), 46 ans. — Zwald, Bertha, de Gaduren (Berne), 9 mois. — Felder, Jean-Joseph, d'Escholzmatt (Lucerne), 69 ans.

Observatoire météorologique de Fribourg
BAROMÈTRE
Les observations sont recueillies chaque jour à 7 h. du matin et à 7 h. du soir.

Baromètre	31	1	2	3	4	5	6	Mois
725,0								725,0
720,0								720,0
715,0								715,0
710,0								710,0
705,0								705,0
700,0								700,0
695,0								695,0
690,0								690,0

Thermomètre (Centigrades)	31	1	2	3	4	5	6	Mois
7 h. matin	16	17	16	16	13	11	12	7 h. matin
1 h. soir	27	28	24	23	20	22	24	1 h. soir
7 h. soir	22	22	20	18	13	16		7 h. soir
Minimum	16	17	16	16	13	11		Minimum
Maximum	27	28	24	23	20	22		Maximum

M. SOUSSENS, Rédacteur.

Thé noir surfin

Goût exquis, arôme délicieux, chez
JEAN KESER, à Fribourg. (226)

Foulards Alsaciens, Cretonne forte et Zéphirs imprimés garantis au lavage, qualité supérieure, à 24 cent. la demi-aune ou 40 cent. le mètre, est expédié en mètres seuls, coupons de robes ou en pièces entières franco de port à domicile par Oettinger & Cie, Centralhof, Zurich.

P.-S. Envoi de collections d'échantillons et de gravures haute nouveauté sur demande gratis. (O. 380)

Le meilleur moyen de rétablir sa santé consiste à se servir du **Bitter ferrugineux** de J. P. Mosimann, pharmacien à Langnau. Voir les annonces. (H 2 Y) (O 100/113)

Une jeune fille désire trouver une place comme fille de magasin ou pour coudre chez une tailleurse.

S'adresser à Orell, Füssli & Cie, à Fribourg. (O. 614/400)

On demande pour la France un bon

VACHER

S'adresser à M. Hennemann, notaire, à Bassecourt (Jura bernois.) (626)

ELIXIR STOMACHIQUE DE MARIA-ZELL.

Excellent remède contre toutes les maladies de l'estomac et sans égal contre le manque d'appétit, faiblesse d'estomac, mauvaise haleine, flatuosité, renvois aigres, coliques, catarrhe stomacal, pituite, formation de la pierre et de la gravelle, abondance de glaires, jaunisse, dégoût et vomissements, mal de tête (s'il provient de l'estomac), crampes d'estomac, constipation, indigestion et excès de boissons, vers, affections de la rate et du foie, hémorrhoides (veine hémorrhoidale).

Prendre 30 gouttes avec mode d'emploi. 1 fr. Dépôt général: pharm. suiss. Schützengeli, G. BRADY & KREMERER (Moravia) Autriche.

En vente: à Fribourg: Drog. Charles Lapp; à Avenches: Pharm. Caspari; à Morat: Scheller, D.; à Estavayer: Pharm. Porcelet; à Châtel-Saint-Denis: Pharm. Wetzstein; à Cormondres: Wirsching, nég., et dans les principales pharmacies de toute la Suisse. (O. 614/400)

Dépôt général pour toute la Suisse Paul Hartmann, pharm., à Steckborn.

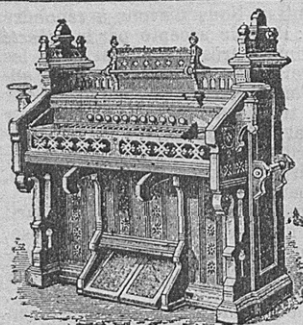
Le Bitter ferrugineux de Joh. P. Mosimann, pharmacien à Langnau (Emmenthal), est un remède indispensable à tous. Préparé exclusivement avec des plantes médicinales des Alpes de l'Emmenthal, les mêmes qu'employait au XVIII^e siècle le célèbre médecin naturaliste, **Michel Schüppach de Langnau**, avec un succès que constatent les journaux du temps. Il est particulièrement efficace contre toutes les affections qui affaiblissent le corps, contre les **crampes d'estomac, l'anémie, l'épuisement et l'irritabilité des nerfs, les pâles couleurs**; il est sans rival pour **rétablir la santé, purifier le sang, et redonner au teint toute sa fraîcheur**. Ce remède a fait ses preuves. Il est accessible à toutes les bourses; car le flacon avec indication du mode d'emploi ne coûte que 2 fr. 50 cent. et suffit pour une cure de 4 semaines. Recommandé par les médecins. — On en trouve des dépôts chez Messieurs les pharmaciens: Fribourg: Boéchat et Bourgnecht; Bulle: J. Gavin; Morat: Wegmüller; Romont: L. Robadey. (1 YH) (O 109/112)

INSTITUT SAINT-JOSEPH A LUCERNE, SUISSE

Ecole spéciale pour l'étude de **langues vivantes** et des **sciences commerciales**. Institution établie sous la haute protection de l'Évêque de Lucerne. Langues allemande, française, italienne, anglaise; comptabilité, correspondance commerciale, arithmétique, etc. (O. 623)

RENTRÉE: Le 4 octobre et à Pâques

Pour prospectus et renseignements, s'adresser à la **DIRECTION**.



HARMONIUMS

à l'usage des

ÉGLISES, CHAPELLES, ÉCOLES

Grand choix d'instruments des premières fabriques d'Amérique et d'Allemagne, depuis 100 francs. (O. 479)

Garantie, échange, paiements à termes
ENVOI FRANCO A TOUTES LES STATIONS
J.-G. KROMPHOLZ, A BERNE,
magasin de pianos et d'harmoniums
40, rue de l'Hôpital, 40

Pendant les chaleurs nous recommandons

LE VÉRITABLE Cognac-Golliez FERRUGINEUX

apprécié depuis 14 ans pour combattre efficacement l'anémie, les pâles couleurs, la faiblesse générale ou locale, le manque d'appétit. Réconfortant, reconstituant et fortifiant par excellence. Plusieurs milliers de certificats.

Pour éviter les nombreuses contrefaçons, demander expressément dans les pharmacies le **COGNAC-GOLLIEZ** à la *marque des deux Palmiers*.

1887 PARIS. Médaille d'argent et grande médaille d'or
1887 LYON. Médaille d'or et Diplôme d'honneur avec insigne

LE VÉRITABLE

Alcool de Menthe et Camomille

à la *marque des deux Palmiers*

est bien supérieur et plus actif que les alcools de menthe simples. Produit hygiénique indispensable pendant les chaleurs contre les maux de cœur, nausées, crampes d'estomac, mauvaises digestions, vapeurs, défaillances. (O. 526/418)

Eviter soigneusement les contrefaçons. En flacons de 1 et 2 francs.

DÉPOT GÉNÉRAL: Pharmacie GOLLIEZ, MORAT
Au détail dans toutes les pharmacies du canton.

CHANGEMENT DE DOMICILE

Le soussigné informe l'honorable public de la ville et de la campagne qu'à partir de la Saint-Jacques (25 juillet 1887), il a transféré son magasin de graines (dit l'Agriculture) qui a été jusqu'à présent rue de la Préfecture, à la **rue du Pont-Suspendu, 79, à côté de l'église de Saint-Nicolas**. (O. 500/407)

A. WAGNER, marchand-grainier.

AVIS

Une famille catholique, méritant toute confiance et munie des meilleurs certificats, famille composée du père, de la mère et de trois enfants, accepterait une place de conciergerie à la campagne ou en ville. Le mari est à même de soigner et de conduire les chevaux, de cultiver un jardin. S'adresser à l'Agence **Orell Füssli et Cie**, qui indiquera.

UN BON PENSIONNAIRE

trouverait table et logement. S'adresser **Boulevard, 301.** (O. 622)

ON DEMANDE

pour entrer immédiatement dans un ménage habitant la campagne aux environs de Fribourg, une cuisinière connaissant le service d'un ménage soigné. S'adresser sous H. 474 F. à MM. **Haasenstein et Vogler**, à Fribourg. (O. 624/494)

MARBRERIE CHRISTINAZ

FRIBOURG, à la Villette, FRIBOURG

Grand choix de monuments funéraires, en tout genre. Liquidation d'un certain nombre de monuments à des prix très réduits. (O. 188/242)

ATTENTION

J'ai l'avantage d'aviser l'honorable public que, dès ce jour, je puis livrer de belles chemises sur mesure pour messieurs, coupe et confection irréprochables, depuis 3 fr. pièce.

Façons et réparations, prix très modérés.

Confection sur mesure de lingerie pour dames et enfants. (O. 464)

Se recommande,

M. Cochard,
rue du Pont-Suspendu, 111.

PIANINO

Un excellent pianino neuf, à cordes croisées, système américain, est à vendre à moitié prix. S'adresser à **Orell, Füssli et Cie**, à Fribourg. (O. 620)

AVIS

Le soussigné à l'honneur d'informer l'honorable public de la ville et de la campagne qu'il vient de s'établir comme serrurier

Rue de la Grand-Fontaine, N° 17, à Fribourg

Il se recommande pour tous les travaux concernant son état et s'efforcera de satisfaire sa clientèle par la modicité de ses prix. (O. 621)

J. HALMOZ, serrurier,
ancien ouvrier de M. Hertling,
à FRIBOURG.

Un instituteur parlant et écrivant les langues française et allemande, bon musicien, désire une place de précepteur, de préférence à la campagne. S'adresser à **Orell, Füssli & Cie**, à Fribourg, sous les chiffres **O. 618**.

SCHOCOLAT Suchard
SUPERIORITE INCONTESTÉE
PRIX MODÉRÉ SE TROUVE PARTOUT

Dimanche le 7 août

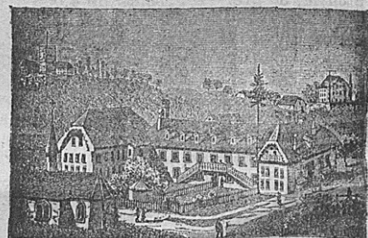
CONCERT

DONNÉ

par la Société de musique de Corpataux
aux bains de Bonn
Invitation cordiale
(O. 615) **J. HOGG.**

BAINS DE BONN

Près Fribourg (Suisse) Ouvert 15 Mai



Service divin à la chapelle.

Ce bel établissement (70 chambres) dont les Eaux jouissent d'une si grande réputation est tenu par son nouveau propriétaire **M. Hogg**, sur un pied qui ne laisse rien à désirer. Conditions exceptionnelles.

Jusqu'au 1^{er} Juillet PRIX Dès le 1^{er} Juillet
Table d'hôte 1^{ère} Fr. 4. — Table d'hôte 2^{ème} Fr. 5. —
" 2^{ème} " 3. — " 3^{ème} " 4. —
" 4^{ème} " 5. —
Par jour chambre et pension 3^{ème} Fr. 3. —

Situation agréable et pittoresque au bord de la Sarine, climat doux et salubre. Vraie station pour le retour de la santé et un séjour tranquille. — Eaux sulfureuses, ferrugineuses et alcalines. — Promenades, forêts ombragées, jeux divers, journal, piano etc. — Truites et autres poissons à toute heure. — Voitures à la gare de Guin. Médecin Dr. M. Favre.

Pour cause de santé, cet établissement serait vendu à un prix et à des conditions exceptionnelles: Chapelle, hôtel des bains, auberge, ferme, pont suspendu, 8 hectares de terrain et forêt, le tout au prix de **64,000 fr.** — Taxe cadastrale et mobilière: **98,000 fr.** — Revenu net assuré: 7 à 8 %.